

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par

M^{lle}/ BABAISSA Soumia

Titre

L'espace désertique chez Corinne Chevallier dans son discours romanesque *la petite fille du Tassili*

Soutenu publiquement

Le: 08/06/2015

Devant le jury :

M^{lle} BENKRIMA Fatiha

(MAA)

Président UKM Ouargla

M^{me} MOUDIR Sabrina

(MAA)

Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

M / DRIDI Mohamed

(MAA)

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2014/2015

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à:

Mes chers parents...

Mon frère...

Mes sœurs...

Mon fiancé...

Mes amies...

A toute ma famille.

REMERCIEMENT

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant
et miséricordieux, qui nous a donné la force et
la patience d'accomplir ce Modeste travail.*

*En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur
Mme MOUDIR Sabrina, pour ses précieux
conseils et son aide
durant toute la période du travail.*

*Nos vifs remerciements vont également aux
membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté
à notre recherche en acceptant d'examiner notre
travail et, de l'enrichir par leurs propositions.*

*Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous
les enseignants qui nous ont enseigné
et qui par leurs compétences nous ont
soutenu dans la poursuite de nos études.*

*Enfin, nous tenons également à remercier toutes les
personnes qui ont participé de près ou de loin à la
réalisation de ce travail, sans oublier mes collègues .*

Table des matières

INTRODUCTION04
Chapitre I: L'auteur et son œuvre.....	07
1-La présentation de l'auteur.....	08
1-1Une voix féminine pied-noir.....	08
2- La presentation de l'œuvre.....	10
2-2 Le paratexte.....	11
2-2-1 La dédicace.....	11
2-2-2 La préface.....	12
2-2-3 La première de couverture.....	12
2-2-4 La quatrième de couverture.....	13
2-3 Le résumé du roman.....	14
2-4 Les personnages.....	16
Chapitre II: L'espace: Un invariant de l'écriture romanesque...20	
1-La méthode Géocritique.....	21
2- La description.....	22
2-1 La description et ou la narration.....	24
2-2 Les fonctions de la description.....	25
2-2-1 Fonction organisatrice.....	25
2-2-2 Fonction expressive.....	25
2-2-3 La fonction symbolique de la description.....	26
2-3 La description des personnages.....	26
2-4 Le lexique au service de la description.....	27
2-4-1 Les adjectifs qualificatifs.....	27
2-4-2 La botanique.....	27

2-4-3 Les animaux	27
3- L'espace.....	27
3-1 La Topographie.....	29
3-2 La Toponymie.....	31
3-3 Les relevés toposémiques.....	32
Chapitre III: Le désert entre l'imaginaire et la symbolique.....	34
1-Le récit de voyage.....	35
1-1 Les formes du récit de voyage.....	36
1-2 La relation: Auteur / Récit de voyage / Lecteur.....	37
2- Le désert dans l'imaginaire des écrivains littéraires.....	37
2-1 Le désert dans l'imaginaire occidentale	37
2-2 Le désert dans l'imaginaire orientale.....	40
2-3 Le désert dans l'imaginaire de Corinne Chevallier.....	42
3- La dimension symbolique du désert	45
CONCLUSION.....	48
Références bibliographiques.....	51
Annexes.....	55

INTRODUCTION

Introduction

Dans le monde de la littérature, certains écrivains comme Saint-Exupéry, René Caillé et Corinne Chevallier, ont écrit sur le Sahara. Les écrivains veulent connaître la symbolique du désert, son histoire, sa culture, son passé.

Lorsque nous parlons d'une zone de terre stérile, une terre brûlée, de sable à perte de vue, nous sommes dans le pays des Touaregs où l'histoire de ces nomades est liée au désert, et inscrite sur les montagnes du Tassili; c'est ainsi que le génie de l'homme a trouvé un moyen d'apprendre et d'apprendre aux autres sa vie et son avenir.

Après des siècles, nous nous trouvons dans l'obligation de suivre la même logique que celle de nos ancêtres. Tout de même, notre objectif premier est celui de réaliser un mémoire, conforme aux normes de la méthodologie. La réalisation d'un mémoire doit être structurée et organisée, ce qui va enrichir notre recherche scientifique et de développer et d'accumuler des connaissances du fait que nous sommes des étudiants qui viennent d'entamer un parcours de spécialité en littérature et analyse du discours autrement dit: nous devons rassembler et avoir un maximum connaissances pour traiter de la littérature et analyser ses différentes théories.

Être originaire du Tassili constitue une autre motivation qui nous pousse constamment à élucider toutes énigmes se rattachant à l'espace du désert; ce qui représente pour nous un retour aux origines; aux traditions, aux coutumes, et aux croyances des touaregs.

Dans notre travail nous mettrons de la lumière sur l'espace du désert et des gens du désert que la littérature française avait mis en exergue durant la période coloniale et post-coloniale, ce qui nous permettra d'évaluer la représentation que les auteurs d'expression française ont de cet espace.

Ces raisons et ces observations nous ont permis d'intituler notre travail ainsi:

L'espace désertique chez Corinne Chevallier dans son discours romanesque *la petite fille du Tassili*.

Notre travail se base sur l'analyse du roman *la petite fille du Tassili*, ce qui attire notre attention de prime abord, c'est le fait que l'auteur de ce roman est peu connue, elle est une femme française, native de l'Algérie et qui y vit toujours, elle fait partie de la littérature

francophone et contemporaine, dans son écriture elle nous mène dans une aventure magique, fantastique et extraordinaire.

L'objectif de la narratrice dans ses écritures est de faire des études historiques elle fait des recherches sur le passé de l'Algérie. Avec ce roman Corinne nous raconte une histoire du passé lointain qui se passe au sein du désert, dans un lieu magique, elle nous donne l'identité et l'histoire symbolisée des gens du désert par des gravures rupestres qui existent sur les roches du Tassili.

Le recours à un tel choix est donc due à l'histoire elle même qu'est énigmatique et au contexte socio-historique et géographique dans lequel elle s'inscrit car elle renferme certaines valeurs des targuis du Tassili.

Louis de Bonald affirme que: « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* ». ¹

Les écrivains français utilisent la littérature pour décrire une société à partir d'un discours littéraire qu'ils mobilisent afin de créer des images. Les discours sont donc représentatifs de certaines valeurs.

À travers le roman *la petite fille du Tassili* nous lisons un discours littéraire plein d'images et d'expressions, il reflète l'image du grand désert du sud, des Touaregs, du voyage et de l'aventure à la découverte de l'inconnu.

Nous pourrions formuler notre problématique comme suit:

Comment l'espace désertique Algérien est-il perçu par Corinne Chevallier?

À cette question centrale nous pouvons joindre les questions secondaires suivantes:

Cette représentation valorise-t-elle l'espace et les habitants du désert ou elle les marginalise?

Y a-t-il une dimension symbolique jointe à l'espace désertique ?

¹ BONALD. L., *134 000 citations proverbes et dictons du monde entier*, [http://www.dicocitations.com/575/Louis de Bonald.php](http://www.dicocitations.com/575/Louis%20de%20Bonald.php) consulté le 15/05/2015

La réponse à ces questions nous permettra de vérifier si l'auteur porte un regard colonial ou réconciliant du désert algérien.

Tout au long de la présente recherche nous tenterons d'y répondre en vérifiant ces hypothèses formulées ci-dessous:

À travers le roman, l'auteur valorise l'espace du désert dans un discours réconciliant

A travers ce roman, l'auteur exprime à quel point elle est influencée par cet espace.

Sur le plan méthodologique, notre recherche va se réaliser par le recours à la méthode analytique. Nous nous investissons dans l'approche de la littérature de voyage, la littérature féminine et sa relation avec l'espace qui vont faire l'objet de notre étude, un tel recours nous permettra de réaliser une lecture composite et variée, du fait que notre œuvre reflète ces mêmes caractères.

En plus d'une introduction et d'une conclusion, notre mémoire comportera trois chapitres. Dans le premier, nous tenterons de présenter l'auteur, ensuite le roman de l'extérieur vers l'intérieur pour déboucher sur un relevé des personnages de l'œuvre

Dans le deuxième chapitre nous allons illustrer des notions littéraires. Celle de la description et de l'espace qui vont servir de soubassement et de fondement à notre analyse tout au long du travail.

En fin le troisième chapitre sera une partie consacrée à l'analyse de la dimension symbolique du désert tout au long de notre corpus.

Chapitre I

L'auteur et son œuvre

La littérature Française est l'un des trésors les plus riches et plus brillants de l'histoire humaine. Les femmes écrivaines, toutes comme les hommes ont pris leur part afin de marquer leurs grands noms dans la littérature française. Aussi faudrait-il marquer l'un des romans les plus vendus au monde a été écrit par une femme. Non seulement dans le domaine du roman, mais dans les autres domaines comme la poésie, l'essai, la nouvelle, le théâtre etc. Notre auteur Corinne Chevallier, en tant que plume féminine nous amène au cœur d'une fiction romanesque, ou elle s'est mise à l'écriture désertique et tout ce qui s'y rattache à travers *La petite fille du Tassili*, qui constitue le corpus de la présente étude.

1- La présentation de l'auteur

Corinne Chevallier est née le 05 juillet 1935 à Alger où elle vit toujours, elle est la fille de Jacques Chevallier, ancien maire d'Alger. Corinne est une historienne et romancière Algérienne d'origine pied-noir, elle a été parmi les rares pieds-noires qui ont adopté la nationalité Algérienne à l'indépendance du pays. Elle a effectué toutes ses études à la capitale Algérienne.

Elle a publié plusieurs ouvrages: *Des ruines, des chèvres, des bateaux* en 1985. *Les Trente premières années de l'Etat d'Alger: 1510-1541* en 1986. *Prisonnier de Barberousse* en 1992. *La nuit du corsaire* en 2005 et *La petite fille du Tassili* en 2001. Ce dernier est un roman de fiction qui raconte une histoire palpitante qui nous plonge au cœur du grand sud Algérien. Avec cette œuvre *La petite fille du Tassili* Corinne Chevallier compose un étonnant récit sur le désert, lieu magique de ressourcement mais aussi territoire d'identité et d'histoire symbolisée par ces gravures rupestres dont chacune dans le roman, tentera de saisir son sens profond.

1-1 Une voix féminine pied-noir

Comme nous l'avons cité auparavant l'auteur de notre corpus est une pied-noir, nous devons à ce niveau se demander: Qu'est qu'un pied-noir ?

Larousse encyclopédique définit le terme composé pied-noir comme suit : « *Familièrement habitant de l'Algérie, né en Algérie d'origine européenne* ».²

² Larousse encyclopédique, tome2, Paris, Larousse, 2000, p. 951.

Dans une autre définition « *le pied-noir, c'est le français chrétien ainsi appelé tout simplement parce que ses grands-parents portaient des souliers noirs contraste avec les pieds nus sur les babouches colorées des indigènes* ». ³

En 1847 après le conquêt de l'Algérie par la France, les soldats français ont commencé leur incursion vers l'Est d'Algérie exactement à Constantine; où ils portaient des godasses militaires noires, uniforme. Les indigènes sont surpris par cette armée bien équipée et organisée, parce que ils sont habitués à marcher pieds nus, ils s'exclament et ils crient « *les pieds-noirs arrivent ! Les pieds-noirs arrivent !* » ⁴ Donc les vrais pieds noirs sont les soldats français qui débarquèrent en Algérie en 1830 pour la coloniser, en suit l'expression « pied – noir » est généralisée pour désigner les français d'Algérie.

En 1962 et après l'indépendance tout le monde pense que les pieds-noirs ont quitté l'Algérie, mais Pierre DAUM affirme dans son livre *Ni valise ni cercueil* que: « *Dans mon livre je parle des 200,000 pieds noirs qu'ont choisi de rester en Algérie .mon livre reprend les témoignages vivants de pied-noir résidant actuellement en Algérie* » ⁵

Albert Camus, Jean Brune, Rolande Boucabelle sont des écrivains célèbres d'origine pied - noire ils ont tous quitté l'Algérie après l'indépendance mais notre auteur Corinne Chevallier, elle a préféré d'y rester en d'y vivre. Elle est désormais titulaire d'une double nationalité algérienne et française. Dans un entretien avec le journal El Watan, Corinne dit: « *j'ai la chance de vivre à l'endroit même où je suis née* » ⁶, elle ajoute:

« (...) *On ne m'a jamais appris que les ancêtres des Algériens étaient les Gaulois. On m'a toujours expliqué que l'Algérie était mon pays .Je l'aime et la réciproque est vraie. En 1962, quand il y a eu les accords d'Evian, invitant les Français d'ici à opter, je n'ai pas hésité à prendre la nationalité Algérienne. Je ne voulais pas être étrangère dans mon pays. Sincèrement, je ne me voyais pas vivre ailleurs. L'Algérie, c'est le pays de mes ancêtres. Je ne peux nier la France, mais je n'ai aucune attache là-bas !* » ⁷.

³ HUBBELL, E., *La valise ou le cercueil, un aller-retour dans la mémoire des pieds noirs*, iasporas 12, disponible sur le site <http://www.academia.edu> consulté le 18/03/2015.

⁴ *Ibid.*

⁵ DAUM, P., *Ni valise ni cercueil, les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance*, El Djazairess, disponible sur le site <http://www.djazairess.com/fr/lemidi/1205050803>, consulté le 18/03/2015.

⁶ El Watan, *cit. in* Algérie Pyrénées - de Toulouse à Tamanrasset, <http://www.algeriepyrenees.com/article-11001347.html>, consulté le 20/03/2015.

⁷ El Watan, *ibid.*

Dans ce passage, l'auteur nous exprime à quel point elle est attachée à ce pays dont elle est issue.

Tout le monde sait que le féminisme existe depuis longtemps, il est actuellement valorisé et reconnu par l'humanité entière grâce aux siècles de débats et de combats dans les quels se sont engagé des centaines d'hommes et de femmes de lettres.

En Algérie, les écrivains femmes les plus connus sur le devant de la scène de l'écriture romanesque, sont Assia Djabar, Ahlem Mosteghanmi, Malika Mokeddem, Corinne Chevallier .Cette dernière avait mis en scène la puissance féminine et jette ainsi un nouveau regard sur la participation de la femme algérienne cultivée à un univers dominé par les hommes.

2- La présentation de l'œuvre

Joseph Joubert affirme que: « *La littérature des peuples commence par les fables et finit par les romans* ». ⁸ Notre œuvre est un roman littéraire qui s'intitule *La petite fille du Tassili* écrit par Corinne Chevallier, apparu aux éditions CASBAH et il a été publié en 2001. Le roman est doté du suspense, où l'intrigue mène le lecteur vers l'intérieur de ses personnages par le simple jeu de leurs gestes et de leurs paroles. Aussi cette œuvre en question raconte une histoire inspirée des études et des recherches historiques que Corinne a effectuée sur le passé de l'Algérie. Ce roman de 175 pages contient 17 chapitres.

⁸ JOUBERT, J., <http://www.dicocitations.com/citations/citation-91213.php>, consulté le 12/04/2015

2-1 Le paratexte

2-1-1 La dédicace

Larousse encyclopédique définit le terme dédicace ainsi: « *Est une épître "du grec désigne une lettre" ou simple inscription placée par un autre en tête ou à la fin d'un livre* »⁹. L'auteur voulait mettre son œuvre sous la tutelle d'une personne proche, illustre, et influente, ou pour montrer ses sentiments ou ses amitiés ou certaines fois il la montrer à une certaine époque.

La dédicace de notre corpus est écrite sous la forme poétique, elle se présente comme des vers d'un poème. Corinne la présente comme suit:

« À Michel

A Redoune, Moulay, Pierre, Marie...

Djaloul, Ahmed...

A Hervé et Georgette, Jacques et Claire,

Nancy ...à Grilles et à Assia qui n'y étaient pas

A toute l'équipe de « Séfar »...

A la mémoire de Claude et Jean.

Tikoubawine 1987. » (C.Chevallier., p.3).

Nous remarquons que la dédicace de l'auteur contient des noms des gens arabes comme « Moulay, Djaloule et Ahmed » cela signifie que l'auteur est en relation très proche avec ces gens elle leur porte une amitié et un respect.

L'auteur a mentionné le nom d'un endroit au Tassili : Tikoubawine 1987, indique qu'elle avait visité cet endroit en 1987 ce qui suggère que l'histoire est une histoire inspirée de faits réels, nous fait aussi penser au récit de voyage.

⁹ *Larousse encyclopédique, tome2*, Paris, Larousse, 2000, p. 140.

2-1-2 La préface

La préface est un terme d'origine latin pra: avant, et, fari: parler. Ce terme contient plusieurs sens, mais en littérature «*La préface est un texte placé en tête d'un ouvrage pour le présenter et le recommander au lecteur en préciser éventuellement les intentions ou développer des idées plus générales* »¹⁰, donc la préface est un texte d'introduction et de présentation du quel nous pouvons reconnaître les vues, prévenir des objections, aussi elle nous donne une idée sur le message que veut transmettre l'auteur.

L'extrait ci-dessus est la préface de notre corpus:

«Au cœur du Sahara se dresse un immense plateau rocheux, brulé par le soleil et immense plateau rocheux, brulé par le soleil et noyé dans le sable. Sous la lumière implacable du désert quelques tribus Touareg parcourent seules, aujourd'hui, ce paysage de pierre, modelé par le temps, sculpté par le vent. Mais au fond des grottes et sur les parois des abris un peuple de dessins atteste d'une autre époque. Il y'a des milliers d'années, des hommes chassaient dans les forêts et nageaient dans les lacs du Tassili... » (C. Chevallier., p.5).

Dans ce passage l'auteur décrit l'espace dans le quel se déroule son récit, elle évoque aussi la population qui peuple cet endroit. En fin elle évoque l'ancienneté du paysage qui va construire le décor de son récit.

2-1-3- La première de couverture

Elle constitue la première page extérieur d'un livre, la couverture fait partie de ce que l'on appelle le hors-texte ou le paratexte. L'hors-texte désigne comme suit : « *Les éléments de du hors-texte [étant] le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, l'épigraphe, la dédicace, la postface, la bibliographie, c'est ce que Goldenstein désigne par l'appareil paratextuel* »¹¹.

Et le paratexte est définit comme: « *Un ensemble de production discursives qui accompagnent le texte ou le livre, comme la couverture, la jaquette, la prière d'insérer (...)*

¹⁰ GODARD, J-L., « *Rédiger une préface* » in études littéraires, <http://www.etudes-litteraires.com/preface.php>, consulté le 10/04/2015.

¹¹ SIOUFI M., «*la paratextualité" une éventuelle "Entrée littérature" en classe de langue* » in Damascus University Journal, 2006, vol 22, N0 (3+4), p.69.

*.Cet accompagnement relève alors de la responsabilité privilégiée de l'éditeur et de ses collaborateurs ».*¹²

La page de couverture constitue le lieu de croisement entre la linguistique et l'iconique. Lorsque nous entrons en contact physique avec la première de couverture par le toucher et le regard, ce fait nous encourage et nous donne l'envie d'entamer une lecture comme il pourrait nous en éloigner.

La première page de notre corpus contient le nom de l'auteur placé en haut et écrit en majuscules, puis le titre du roman figure en grand caractère avec une police qui ressemble aux écritures manuelles. Elle est illustrée par une image de fond qui est significative qui est en relation directe avec le titre du roman. L'image représente un beau paysage désertique du Tassili où se déroule l'histoire de ce roman, dans la quelle nous trouvons le ciel couleur bleu très net, aussi les montagnes du Tassili de couleur marron claire, au pied de la montagne il y a une petite dune de sable de couleur jaune dorée. Au premier plan il y a une petite fille qu'on voit de dos et qui porte un habit obsolète, elle a une peau sombre et des cheveux noirs et crépus, la petite fille au regard fixé sur ces montagnes comme si elle cherchait quelque chose ce qui pourrait signifier que cette fille est perdue dans un immense paysage désertique. En dessous de l'image figure le nom de la maison d'édition « CASBAH » qui est mentionnée en rouge.

2-1-4 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre elle est un élément paratextuel du roman, elle a suscité l'intérêt de Genette qui dit:

*« La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur (.....). L'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. Je ne laisse ce soin à personne pour mes propres ouvrages. ».*¹³

Donc nous pouvons citer les éléments composant la quatrième de couverture dans *La petite fille de Tassili* portant la couleur blanche, dans la moitié droite illustrée par un tableau de gravures rupestres que nous retrouvons sur les rochers du Tassili. Les informations qui y figurent sont:

¹² LANE, P., *La périphérie du texte*, Paris, Nathan, 1992, p. 9.

¹³ GENETTE, G., *Seuils*, Paris, seuil, collection poétique, 1987, p.7.

-le nom de l'auteur.

-le titre.

-la biographie de l'auteur.

-la photo de l'auteur.

-le résumé du roman en Italique.

-le code barre, et l'ISBM (International Standard Book Number) à gauche et la série de chiffres qui permettent d'identification des livres.

-la maison d'édition « CASBAH » en rouge.

2-2 Le résumé du roman :

« Au cœur du Sahara se dresse un immense plateau rocheux, brûlé par le soleil et noyé dans le sable....(....)Il y a des milliers d'années, des hommes chassait dans les forêts et nageaient dans les lacs du Tassili..... » (C. Chevalier., p. 5). Le roman raconte une histoire mystérieuse qui se passe au Sahara de l'Algérie exactement dans le territoire du Tassili des Ajjer, à Djanet. L'histoire est une aventure d'un groupe de touristes: Des Algériens, des Français et des Italiens, tous venus au Sahara pour se dépayser et se changer les idées dans cet endroit étrange.

Ce groupe a été reçu par Ewenzeg le patron d'une agence à Djanet, lui et le guide Brahim qui accompagnent le groupe à sa destination inconnue vers le désert où les touristes commencent leur aventure fantastique dans les lieux désertiques extraordinaires.

« Tout ! Des roches aux forme fantastique, des forêts de pierre, des mares entourées de verdure, des grottes étranges, des fresques et des gravures vieilles de dix mille ans(.....).Il y en a partout c'est le plus grand musée préhistorique du monde. Le soir, on rentre au campement; le dîner est prêt, on cherche un endroit agréable sur le sable ou dans les rochers et on s'endort sous les étoiles ». (C. Chevallier., p. 10-11). Le passage témoigne de l'émerveillement qu'ont les touristes pour ce paysage.

Un soir, près de forêt des pierres qui s'appelle « Tikoubawine » le circuit y arrive pour passer la nuit. Amel, la nièce de l'un de ces touristes s'éloigna du cercle sans bruit, elle voulait

découvrir quelque chose de nouveau dans l'endroit, elle s'enfonce dans la forêt de pierres, lorsque la nuit tombe, elle ne savait pas comment retourner au camp, elle s'inquiète puis essaie de se clamer. Soudain, une petite fille de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regardait gravement.

La fille prit la main d'Amel et elle la conduisit au campement. Ainsi Amel a promis à la fille de retrouver sa famille. « *tu m'as sauvée, dit-elle, et ses yeux se remplirent de larme. Demain, je te le jure, je te ramènerai chez toi...* » (C. Chevallier., p.40).

Cette fille n'était pas comme les enfants de la région, elle n'était pas habillée comme eux, en plus, elle n'a pas voulu parler, ni bouger, ni manger, la chose la plus étrange, c'est qu'elle n'avait pas de traces lorsqu'elle marchait sur le sable.

Chacun des touristes tentera de percevoir la fillette et de la comprendre à sa manière enfin ils ont décidé de connaître les origines de la fille. Alice Guignon ethnographe, la soumet à une série d'expérimentations pour la faire parler. Le guide Targui a nommé cette fille TABARAT c'est-à-dire une petite fille dans la langue de touareg.

Durant le voyage la petite fille a représenté des scènes imaginaires à cause de son mirage. Chaque nuit, elle s'assoit seule, elle chante d'un langage incompréhensif en ce moment le paysage du désert se transforme en forêt, les rochers et le sable devenaient des arbres et des rivières. Dans ce spectacle, Tabarat rencontre une femme et un homme à qui elle s'adresse avec un langage étrange, après un moment le tout a disparu et le désert avait repris sa place.

En fin le guide Targui confirma que cette fille est un mirage irréaliste, elle est sortie d'une gravure rupestre et s'installe au présent qui symbolise dans le roman le territoire de l'identité et comme le mentionne l'un des articles du journal El Moudjahid dans le passage suivant: « *l'auteur veut attirer l'attention du lecteur dans une autre dimension littéraire à travers l'énigme !* »¹⁴

2-3 Les personnages :

TABARAT: Est l'héroïne du roman, est une fille de cinq ou six ans, étrange fille inconnue elle ne parle pas et ne mange pas mais elle chante la nuit, ses pas ne laissent pas les traces sur le

¹⁴ GRABA, L., « *Note de lecture, La petite fille du Tassili par Corinne Chevallier : Les lieux où le silence parle des peuples disparus* », El moudjahid, disponible sur le site <http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/45384>, consulté le 05/03/2015.

sable, elle regarde les gens avec curiosité, elle sait nager. Cette fille et irréaliste elle est sortie d'une gravure rupestre.

AMEL: Une jeune Algérienne qui voulait changer l'atmosphère dans le désert, la nièce du professeur Miloud, est une fille, gentille, intelligente, et curieuse, « *une jolie fille aux courts cheveux bruns et à l'air décidé* ». (C. Chevallier., p.14).

MILOUD: L'oncle d'Amal, est un professeur de l'université d'Alger très instruit qui découvre avec fierté la splendeur civilisationnelle de nos plus lointains ancêtres amazighs.

EWENZEG: Le patron de l'agence, est un guide touareg diplômé, il a créé sa propre agence touristique dans le sud, à Djanet, il accompagne les passagers venus du Nord d'Algérie et de l'Europe vers le Tassili Ajjer.

BRAHIM: Est un guide touareg, il est l'ami d'Ewenzeg.

RACHID: Est l'ami du professeur, « *un habitué du Sahara qui avait réalisé plusieurs courts-métrages en Afrique* ». (C. Chevallier.,p.22).

STÉPHANE: Un touriste français, l'ami d'enfance de Rachid, parce qu'il avait fait ses études au lycée Descartes à Alger, maintenant il est un homme d'affaires .

LES GIACOMO: Un industriel italien et son épouse.

LES CATLOPE: Sont botanistes un couple Français qui voulait profiter de leurs vacances d'hiver pour étudier les plantes rares et particularités de cette région Saharienne.

JESSIE: Le jeune ébouriffée à la grosse ceinture qui les suivait de près il rêve de recopier quelques dessins rupestres.

ALICE GUIGNON: Une femme Française ethnologue. elle est arrivée à Tamanrasset, dont le comportement intriguait Alice « *portait une longue jupe de toile qui frôlait ses chevilles, des sandales à lanières chaussaient ses pieds nus et sa tête grisonnante était embobelinée dans de grands foulards mauves* » (C. Chevallier., p.16). Elle n'est guère sympathique avec le reste du groupe.

ABOU: Est un homme Touareg, c'est lui qui préparait le manger du groupe.

AISSA et MESSAOUD: Sont les deux chauffeurs de touristes.

En plus de ces personnages réels, l'auteur met en action des personnages fictifs, elle avait donc personnifié des images qu'elle avait mise en action sans leur donner de noms mais elle a tout de même attribuée une fonction à chacun.

L'HOMME: Un être irréel, il est apparu d'une scène magique il est vêtu d'un pagne et coiffé d'un curieux bonnet c'est un berger d'un troupeau des vaches.

LA FEMME: Est une être irréaliste elle est apparue dans la scène imaginaire de Tabarat. Elle portait une robe qui semblait faite de la laine tressées, ses cheveux étaient relevée très haut sur sa tête.

De tout ce qui précède il est utile de Schématiser ces personnages selon leur action :

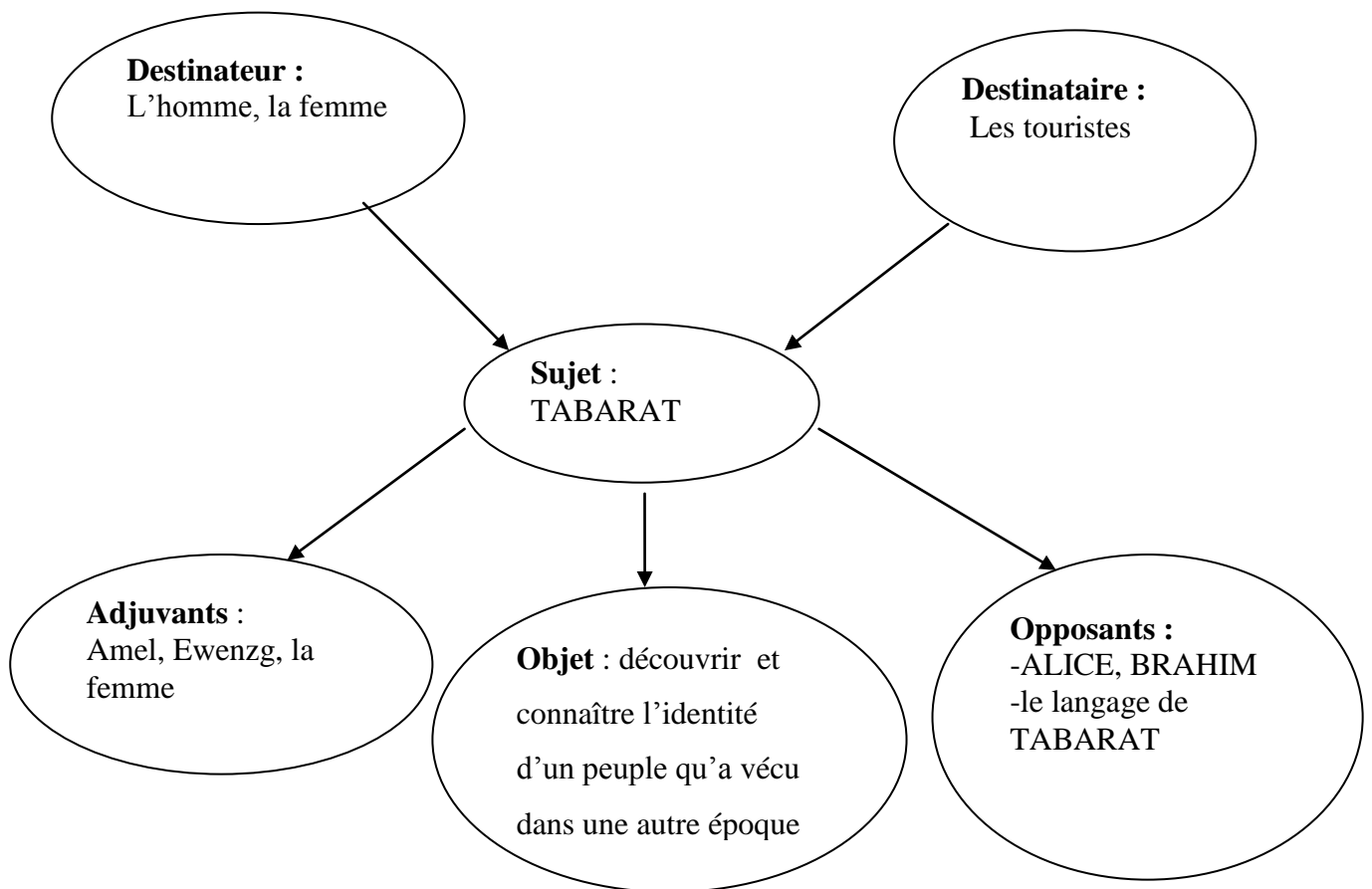


Figure: 1

Le schéma Actantiel des personnages dans « *La petite fille du Tassili* »

Ce schéma nous résume l'histoire de notre corpus, qu'on peut expliquer comme suit :

Les dessins des graveurs rupestres (le destinataire) ont émis la petite fille Tabarat (le sujet) aux touristes pour un objet de découvrir et de connaître l'identité d'un autre peuple qu'a vécu dans une autre époque. Tabarat a eu des obstacles comme son langage incompris par les touristes malgré leur diversité de langage. Brahim est un autre obstacle qu'il l'a nommé un Kelesouf (diable) et qui a quitté le groupe à cause d'elle. Nous pouvons considérer que Alice était un grand obstacle pour Tabarat parce qu'elle a voulu l'apprendre à la France. Malgré tous ces obstacles, Tabarat a eu des adjuvants près d'elle, comme Amel qui l'a promis de la remettre à sa famille ; Ewenzeg, il l'a protégé à chaque fois devant des risques ; la femme de la scène imaginaire qui a orienté Tabarat par le geste de lever sa main vers l'Est de ce lieu.

La composition et la variété des personnages, et de leurs fonctions dans le monde réel prouvent que le désert est un endroit attirant, il attire les scientifiques pour qu'ils puissent faire des études, comme il pourrait attirer des hommes d'affaires et des retraités qui y vont pour se distraire.

Chapitre II

**L'espace: un invariant de l'écriture
romanesque**

1- La méthode Géocritique:

La géocritique est une méthode d'analyse littéraire et une théorie accordée à l'étude de l'espace géographique elle a été créée par Bertrand Westphal dans son livre *la géocritique, réel, fiction, espace* en 2007. Elle est donc, une théorie encore jeune elle est développée par les travaux d'autres théoriciens, Bertrand la définit comme « *Une poétique dont l'objet serait ne pas l'examen des représentations de l'espace en littérature, mais plutôt celui des interactions entre espace humain et littérature* »¹⁵.

La géo-critique se base sur trois notions Théoriques:

- 1- Spatio-temporel.
- 2- La transgressevité.
- 3- La référentialité.

Commençant par la spatio-temporelle qui impose « *une nouvelle lecture du temps et donc une nouvelle perception d l'espace: Les métaphores temporelles tendent à se spatialiser, l'espace qui jusque là s'était trouvé relégué au second plan par le temps* ». ¹⁶

Dans ce cas le temps offre à l'espace une nouvelle dimension à travers laquelle l'espace se met au second plan.

En suite, la notion de transgressevité qui désigne « *La nécessité de percevoir l'espace dans sa dimension hétérogène, marquée par l'insécurité radicale qui est la caractéristique de l'ère postmoderne* »¹⁷ pour l'expliquer l'auteur s'appuie sur d'autres travaux, comme celle de déterritorialisation¹⁸.

¹⁵ WESTPHAL, B., *la Géocritique , réel , fiction, espace* , Paris , minuit, 2007,pp.11-18.

¹⁶ MOLDOVAN, C., *La Géocritique de l'espace dans rue du havre de Paul Guimard*,
http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari5/IETM5_Part93.pdf.
consulté le 26/04/2015.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

NB: la déterritorialisation est un mouvement « *qui ferait fondre la terre sur laquelle (telle ou telle chose) s'installe* » (Deleuze et Guatarri, 1972 : 1). Le mot de *territoire* signifie « *étendue de la surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain, [...] une collectivité politique nationale* », ou est un « *libère une possibilité ou une éventualité de ses origines actuelles* » (Colebrook, 2002 : 58).

Enfin, la référentialité désigne:

« lignes de communication entre le réel et le fictionnel qui interagissent l'une avec l'autre , et une typologie des relations variables et oscillantes du lieu fictionnel avec le réel consensus homotopique (le lien entre le lieu réel et sa représentation est manifeste , ils ont au moins le même nom et souvent la représentation s'appuie sur une série de réalismes), brouillage hétérotopique (le lien entre espace référentiel et sa représentation est perturbé) et excursus utopique (l'espace représenté est sans référent ou se situe en marge du référent »¹⁹

Bertrand désigne les enjeux de la géo-critique par quatre positions de

« géocentrisme (l'objet premier de l'analyse n'est pas l'auteur ou le texte mais lieu), multifocasion (la multiplication des points de vue et leur hétérogénéité doit permettre une compréhension dialogique du lieu), polysensorialité (la description du lieu doit s'ouvrir aux dimensions tactile, olfactive et auditive afin de combattre le primat de l'appréhension visuelle) et stratigraphie (doté d'une mémoire culturelle, le lieu est constitué par accumulation de plusieurs couches temporelle »²⁰

Précisons que cette approche s'oppose à l'approche que notre étude est censée suivre; mais, nous l'avons abordée afin d'en préciser les enjeux et les nouvelles pistes qui pourraient être suivies

Notre stratégie consiste à dégager les représentations de l'espace et non à voir l'interaction entre l'espace et la littérature. De ce fait; nous devons commencer par faire un survol sur la nature de la description.

2-La description

Tout d'abord, le nom grec « ekphrasis »²¹ qu'il a pris la traduction suivante « morceau discursif détaché » est désigné par le terme « description » dès la rhétorique ancienne. La description est née en dehors de la littérature, depuis l'Antiquité elle constitue un certain discours technique ou scientifique, par exemple dans la géographie, l'architecture, la zoologie, ou la botanique. A la Renaissance la description a pris le nom d'un ouvrage décrivant des

¹⁹ MOLDOVAN, C., *Op.cit.*

²⁰ WESTPHAL, B, cit.in LAURENCE, D-G., *Editorial.la géocritique au confluent du savoir et de l'imagination , E'pistémocritique littérature et savoir* <http://www.epistemocritique.org/spip.php?article248> consulté le 13/05/2015.

²¹ LAURENT, J., *Méthode et problème* , « La description », Genève, Dpt de français moderne ,2004. <http://www.unige.ch/lettres/ramo/enseignements/methodes/description/> consulté le 25/04/2015.

villes visitées par les touristes ou par les hommes d'affaires. En suite le phénomène de la description est intégré automatiquement dans l'expansion des sciences et des techniques.

Avec le temps la description occupe sa place dans les genres littéraires notamment dans les romans réalistes. comme nous l'affirme Laurent Jenny :

« Au cours du XVIII^e siècle des formes de plus en plus réalistes de la description se sont progressivement imposées dans les genres littéraires .et on peut dire que la description littéraire a connu son âge d'or dans le roman réaliste de Flaubert à Zola .Objet d'un travail littéraire interne, elle est devenu le lieu même de la valeur de l'écriture littéraire »²²

À partir de tous ce qui précède nous proposons de définir la notion de la description comme suite :

« La description est le plus souvent un arrêt dans le récit. Elle sert à faire perce voir au lecteur le cadre ou des éléments du cadre dans le quel se déroule une action.une description peut faire comprendre: une situation historique un milieu social, un paysage et son atmosphère .Ces éléments à la nécessaires à la cohérence du récit »²³

Une autre définition affirmée par Laurent Jenny:

« La définition de la description est simple un récit se compose deux types de représentations: des représentations d'action et d'événements d'une part et d'autre part des représentations d'objets, de lieux; de personnages. Ce sont ces dernières que nous appelons des " description " »²⁴

Donc la description consiste à représenter les objets, les lieux, les personnages d'un récit. Les écrivains littéraires utilisent fréquemment la description des lieux dans leurs romans, son emploi était déférent.

Avant le XIX^e siècle, la description des lieux était très précise, il s'agit des informations d'ordre général, dépourvue de paysages. Mais au XIX siècle elle a occupé un certain nombre des pages dans les romans réaliste et naturaliste parce qu'elle est devenu très détaillée qu'avant, par exemple Mme de Lafayette n'accorde pas assez d'importance à la description de la cour dans son roman *La princesse de Clèves*.

Nous pouvons dégager ainsi quelques caractéristiques de la description:

²² LAURENT, J., *ibid*.

²³ SKAYEM, H., *La description*, <http://www.espacefrancais.com/la-description/#Dfinition> consulté le 25/04/2015.

²⁴ LAURENT, J., *Op. Cit*.

Les descriptions multiplient les précisions, comme c'est le cas chez Flaubert²⁵ lorsque il décrit « la grille du jardin », « le bruloir à café », aussi chez Zola²⁶ dans « persiennes pourries » , « lanterne aux vitres étoilées ».

Pour décrire les lieux nous pouvons utiliser des noms propres comme chez Gervaise Balaie²⁷ « le boulevard de la chapelle », « l'hôpital de Lariboisière ».

Dans le roman, notamment chez les naturalistes la description peut prendre un autre comportement, elle est mise en valeur par des mots très techniques et spécialisés. Par exemple Zola²⁸ lorsqu'il décrit le mine dans son œuvre *Germinal* « coron, rivelaine, taille, berlins ».

2-1 La description et ou la narration

Gérard Genette, nous explique la distinction entre la description et la narration de la manière suivante:

« tout récit comporte...quoique intimement mêlés et en proportion très variables , d'une part de représentation d'action et d'événements , qui constituent la narration proprement – dit , et d'autre part des représentation d'objets ou de personnages , qui sont le fait de ce que l'on nomme aujourd'hui la description .l'opposition entre la narration et description Est un des traits majeurs de notre conscience littéraire »²⁹

La narration est assurée à travers les actions et les éléments qui font avancer l'action, elle représente l'aspect temporel du récit. Par contre, la description représente les objets et les êtres qu'elle fige à un moment du temps et elle prend l'aspect intemporel, les romanciers utilisent la description pour planter le décor de l'action, et pour présenter les personnages dans le récit.

Aussi pour la forme d'imitation, la narration assure la successivité du discours; cette dernière nous renvoie à une succession temporelle d'événements. Mais la description nous renvoie à une simultanéité d'objet.

²⁵ LAURENT, J., *Op. Cit.*

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*

²⁹ GERARD, G., *cit.in* ACHOUR, C., et BEKKAT A., *Clefs pour la lecture des récits .convergences critique II* ,Alger , Tell, 2002,p.52 .

Ce qui nous mène à dire que lorsque l'écrivain passe à la description, il fait ainsi une pause, il doit suspendre le temps dans le déroulement narratif la description entraîne un ralentissement lors de la narration, ce ralentissement peut donner un effet poétique et un effet de suspense au récit.

Afin d'expliquer comment une description entraîne une pause, nous citons l'exemple suivant:

" Ils avaient rejoint la grande route. Sur leur gauche, la dune, paisible et dodue, étalait comme un ventre la douceur de ces courbes pleines tandis que sur leur droit, comme immense et mystérieuse, la barrière du Tassili dressait ses falaises abruptes d'une brun noir sur le bleu du ciel. Ils traversèrent une série de petits douars échelonnés sur les pentes puis des jardins apparurent au creux de la vallée qui s'élargit soudain, déployant comme un éventail la verdure de sa palmeraie. On arrivait à Djanet." (C.Chevallier, p. 22).

2-2 Les fonctions de la description :

Nous reprenons ici les fonctions développées par Christiane Achour dans son ouvrage *Convergence critique II*

2-2-1 Fonction organisatrice : dans la quelle l'écrivain narre un événement. Il passe à la description d'un objet ou d'un lieu ou d'un personnage, puis il l'explique.

2-2-2 Fonction expressive : dans la quelle la description établit une relation entre l'extérieur et l'intérieur, la nature et les sentiments. En s'intéressant à la nature pour exprime un paysage psychique.

Pour en expliquer d'avantage le mécanisme, nous nous référons au passage suivant de Jean Jaques Rousseau dans son livre *Les Rêveries du promeneur solitaire :*

« Depuis quelque jours on avait achevé la vendange, les promeneurs de la ville s'étaient déjà retirés, les paysages quittaient les champs jusqu'aux travaux d'hiver. La compagne encore verte et riante, mais défeuillée en partie et déjà presque déserte, offrait partout l'image de la solitude et des approches de l'hiver. Je résultait de son aspect un mélange d'impression douce et triste trop. Analogue à mon âge et à mon sort pour que je n'en fisse pas l'application. Je me voyais en déclin d'une vie innocente et infortunée, l'âme encore pleine de sentiments vivaces et l'esprit encore orné de quelques fleurs, mais déjà flétries par la tristesse et desséchées par les ennuis .Seul et délaissé. Je sentais venir le froid des premières glaces.... »³⁰

³⁰ ROUSSEAU, J. J., *Les rêveries du promeneur solitaire*, Genève, Critique, 1967, p.20.

Dans ce passage, il est question des caractères de la fonction expressive où Jean Jacques Rousseau fait une description en mettant une relation entre la nature et les sentiments. En effet, l'auteur commence par la description de la nature à savoir: les paysages et la compagne. En suite, il décrit ses sentiments et finit par son état psychique.

2-2-3 La fonction symbolique de la description:

Elle est utilisée pour décrire quelque chose pour en signifier autre chose.

Selon Christiane Achour la fonction symbolique dépasse l'effet réel, la description permet un accès « *un univers mythique: espace bénéfique privilégié et espace neutre ou maléfique* »³¹.

2-3 La description des personnages:

La description des personnages dans un roman joue un grand rôle. Elle pourrait remplacer l'analyse psychologique ce que nous permet d'apprendre autant de choses sur le paysage qu'il décrit que sur lui même.

En fin nous pouvons dire que l'existence de la description dans le roman est nécessaire, car elle enrichit sa lecture, aussi elle nous donne une idée sur son atmosphère, ses personnages et ses actions. La description et le regard des personnages relèvent une vision de l'homme et du monde.

2-4 Le lexique au service de la description :

Après la lecture de ce roman nous avons été témoin de l'usage d'un lexique immense mis au service de la description ce qui active des champs lexicaux. En effet, à partir de ce roman nous allons présenter le lexique concernant plusieurs points:

2-4-1 Les adjectifs qualificatifs

Grace à la description faite par l'auteur nous avons trouvé plusieurs adjectifs dans le roman .Ces adjective nous aident à construire une image sur le lieu , l'objet ou le personnage décrit par l'auteur.

³¹ ACHOUR, C., et BEKKAT A., *Op. cit.*, p. 56.

Le tableau suivant représente les adjectifs qualificatifs existant dans le roman avec quelques exemples comme suit:

Mélioratif	Péjoratif	Forme	Couleur	Volume	Qualificatif
Magnifique	Dangereuse	Plissé	Noir	Vaste	Naturel
Incroyable	Terrible	Froissé	Violé	Immense	Grasses
Tranquille	Colère	Large	Jaune	Profond	
	Troublé	Cahotique	Verte	Grand	
			Ocres		

2-4-2 la botanique

L'auteur a employé un lexique relatif à la botanique dans ce roman et nous allons citer quelques exemples :

-arbre, massif de verdure, forêt, champ, compagne, plantes, fleur.

2-4-3 les animaux

Lorsque nous lisons le roman, nous remarquons que l'auteur avait cité plusieurs noms d'animaux dans son récit.

Antilopes, éléphants, chameaux, girafe, vache, chèvre, hippopotames, oiseaux, guépard.

Le lexique employé a servi de moyen à la description du désert avec toutes ses caractéristiques et sa diversité.

3- L'espace

L'espace et la temporalité représentent les deux invariants de l'écriture romanesque, mais dans notre étude le plus important pour nous réside dans le fait de dégager tous les indices qui contribuent à l'élaboration d'un décor désertique. Pour Bachelard ; l'espace se définit comme : « *L'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leurs lieux de séjour .La maison, la chambre close, la cave, le tombe (...) lieux clos ou ouverts, confines ou périphériques, souterrains ou aériens, ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain* »³².

Nous ne pouvons pas parler de l'espace sans évoquer ce qu'en dit Michel Butor: « *L'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque* »³³

³² VARTIAN. S., *Désert et immensité intime chez J.M.G. Le Clézio*, oic.uqam.ca/sites/oic.uqam.ca/.../cf1-3-vartian-desert_et_immensite.pdf

³³ BUTOR, M., *Répertoire II*, Paris, Minuit, 1964, p.44.

D'autre part, Christiane Achour Ajoute : «*L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience: il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire de l'artiste* »³⁴. L'espace n'est donc pas purement imaginaire ni purement réel, il est en effet, un assemblage des deux. Nous proposons aussi la définition de Jean Yves Tadié: «*Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation* ».³⁵

Christiane Achour nous évoque dans le même livre les trois grandes questions proposées par Jean Pierre Goldenstein qui sont le où ? comment ? et pourquoi? Que nous allons appliquer sur notre corpus.

En effet, l'écrivaine Corinne Chevallier dans le roman *la petite fille du Tassili* .répond aux trois questions posées.

Où ? Veut dire le lieu et la géographie où se passe l'histoire du roman l'histoire de notre roman. L'histoire se déroule au cœur du Sahara Algérien, en deux endroits qui se situent au Tassili Ajjer à Djanet, à Tikoubawine et au plateau nommé communément le grand parc du Tassili.

«*Nous allons passer la nuit dans un de mes endroits préférés .Nous l'appelons Tikoubawine : "Les épées" dans notre langue* » (C. Chevallier., p. 31).

Aussi dans l'extrait suivant : «*Ewenzeg , le patron de l'agence que je connais bien , nous attend à l'aéroport avec ses chauffeurs .Ils nous conduisent jusqu' à ce point , ici au pied du plateau.* » (C .Chevallier., p. 10).

Comment ? Il consiste dans quel technique d'écriture est représenté l'espace dans le roman. C'est – a - dire comment l'espace est présenté selon l'écrivain.

Corinne représente le plateau comme suit:

«*A part du sable et des chameaux, qu'est ce qu'on trouve sur ton plateau ? Tout !Des rochers aux formes Fantastiques, des forets de pierre, des mares entourées des verdure, des grottes étranges, des Fresque et des gravures vieille de dix mille ans..* » (C. Chevallier., p. 10).

³⁴ ACHOUR, CH., et BEKKAT A., *Op.cit.*, p.50.

³⁵ Yves, J., cit.in ACHOUR, Christiane, et BEKKAT A., *Ibid.* p.51.

Pour le lieu Tikoubawine, l'auteur le présente comme suit: « *On croirait une forêt de pierre ou une ville enchantée, à tel point qu'on dit le lieu hanté par les d-jenoun* » (C. Chevallier., p. 30).

A travers ces passages, l'auteur témoigne de la variété et de la diversité qu'on pourra trouver dans un lieu désertique cela valorise cet espace et incite le lecteur à s'aventurer.

Pourquoi ? Dans la quelle nous devons parler sur tout ce qui concerne l'esthétique et la beauté du roman. Et qui influe le rythme du roman, le lieu est le plus souvent décrit uniquement pour dramatiser la fiction. Comme l'exemple suivant: « *Groupés sur les dunes, au pied de la barrière rocheuse qui se hérissaient de mille doigts de pierre dressés vers le ciel.* » (C. Chevallier., p.75).

3-1 La Topographie

Selon le dictionnaire de français Larousse: « *La topographie est technique de représentation sur un plan des formes, forme du terrain, avec les détails des éléments naturelles ou artificiels qu'il porte.* »³⁶

Selon le dictionnaire universel Français et latin :

« *Topographie: Description de quelque lieu, la topographie est différente de la chorographie. L'une est la description d'un lieu particulier, comme d'une maison, d'un château, d'une ville. L'autre est la description d'un pays, d'un Evêché, d'une province* »³⁷

D'après ces deux définitions nous pouvons dire que la topographie est une technique de la description ; elle est différente de la chorographie, car elle consiste à décrire les lieux non particuliers, comme les pays.

La topographie c'est une carte qui permet de décrire un lieu précis, l'utilisation de ce fait en la littérature facilite la tâche d'étudier les lieux multiples dans un roman.

Selon Mohamed boudjaja³⁸ les dimensions topographiques de l'espace romanesque peuvent être porteuses de sens sur le plan discursif. Henri Mitterand dans son livre *Le regard et le signe* (1987) fait une distinction entre l'aspect topographie du lieu et l'aspect romanesque de l'espace. Pour lui, nous pouvons déterminer le lieu par une situation topographique ; et en ce

³⁶ Dictionnaire Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2014, p. 801.

³⁷ GANDOUIN, J-M Dictionnaire universel Français et latin, Paris, A trevoux, 1732

³⁸ BOUDJADJA, Moh., *le désert mokeddemien: référence identitaire et expression poétique*, In. Synergies Algérie, 2013, n° 19, p.76.

qui concerne l'espace, il existe deux dimensions l'une topographique et l'autre fonctionnelle. L'espace est un outil dans la mesure où il organise et découpe le territoire influencé par les personnages, où il ordonne leurs places et leurs mouvements.

Parmi les nombreux aspects du désert dans son œuvre, l'auteur nous donne certains éléments ou aspects topographiques où le désert est caractérisé par ses immensités qui représentent l'espace topographique du désert algérien. Elle décrit les éléments suivants : le plateau, l'erg et le reg.

Le plateau : « *Ici, au pied du plateau .A partir de là il n'y a plus de route, Nous effectuons à pied, une petite ascension qui nous amène à environ douze cents mètres d'altitude* » (C. Chevallier., p.10).

L'oued Dider : « *Un lit d'oued asséché que tu peux voir ici* » (C. Chevallier., p. 10)

L'Erg d'Admer : « *cette immense étendue des dunes qui, parait-il bourrée de vestiges* » (C. Chevallier., p.10).

D'autres éléments topographique sont utilisés par l'auteur dans le roman nous les citons ainsi « vallée, route, lac, carte de trajet, boussole, le vent »

Le village d'hérir : « *Etait un vrai village avec ses bâtiments administratif en préfabriqué rostre, ses zéribas de pierre couvertes de roseaux...* » (C. Chevallier., p.152).

3-2 La Toponymie:

Selon le dictionnaire la rousse la toponymie est: « *Parti de l'onomastique qui étudie le nom de lieux, leur origine, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparus* »³⁹. Autrement dit; les noms des espaces ou des lieux sont données par rapport aux éléments que contiennent un paysage (eau, montagne, rivière, désert etc.). Ces éléments ou ces références aux paysages donnent non seulement des indices sur la vision de l'espace, mais aussi sa construction et son ancrage dans les mémoires des individus, c'est – à – dire pour se repérer et être guidé. Ce que les scientifiques appellent la toponymie. Donc la toponymie détermine la relation entre l'homme et le paysage.

Nous avons remarqué que le roman est riche par les noms des lieux

³⁹ Dictionnaire *Le petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2014, p. 874.

Pays : Alger, Niger, Mali, Sénégal, Italie.

Villes : Milan, Illizi, Djanet.

Endroits : Ihrir, Tisseras, Tin-Bergh,

Il y a aussi des toponymes qui portent des significations selon la langue des touareg qui s'appelle *thamachq* comme:

Tikoubawine : épées.

Tassili: plateau.

Djanet : paradis.

3-3 Les relevés toposémiques:

Selon Jean Peytard:

*« Les relevés toposémiques sont constitutifs de la carte du texte. Ce sont les tracés des "pointillés de sens" que la lecture- analyse retient, après divers traçages. On distinguera, selon leur taille, des sentiers, des chemins, des routes. En sachant que cette topographie est toujours sujette à modification ».*⁴⁰

Jean Peytard, démontre que les relevés toposémiques sont retirés à partir de la carte du texte. Ils consistent en un traçage détaillé de tous les lieux existants dans un texte littéraire.

Dans « *la petite fille du Tassili* », les événements de l'histoire se déroulent entre l'aéroport d'Alger dans le nord de l'Algérie et le Tassili Ajjer à Djanet dans le grand sud Algérien. L'histoire s'ouvre à l'aéroport d'Alger en avion, c'est le lieu initial où les touristes algériens, Amel et son oncle et Rachid ont rencontré les autres touristes. Les trois français qui avaient fait escale à Alger et les italiens qui sont arrivés par le vol de Milan.

Après le vol de trois heures l'avion était dans le ciel du sud de l'Algérie où le décor du désert se situe dans un cadre romanesque à l'intérieur duquel se déroule les premiers événements du roman. Le lieu d'une vision du ciel par les touristes a des caractéristiques spécifique, espace immense étendue, sable, Sahara infini, vent. L'extrait *infra* nous donne une illustration:

"Le professeur regardait défiler l'immense étendue désertique. A perte de vue tout n'était que sable. plissé, froissé par le vent, le Sahara déployait à l'infini le moutonnement de ses

⁴⁰ PEYTARD, J., *syntagmes 5 sémiotique différentielle de proust à perec*, Paris, Comtoises, 1989, p.62.

dunes qui ondulaient au soleil levant, vagues figées d'une mer immobile et dorée."(Chevallier. C.,p.7).

Pour le professeur, le désert est un lieu qui représente le calme le silence et la paix.

La suite de l'histoire se passe à Djanet, cette dernière est une commune de la wilaya d'Illizi en Algérie, c'est une oasis et elle est la principale ville du sud-est du Sahara Algérien, située à 2300 Km d'Alger, elle se situe sur les frontières avec la Libye. Djanet est la capitale du Tassili Ajjer (ou n'Ajjer ou Azjar) un massif montagneux, de plus de 1000 mètres d'altitude et s'étendant au centre du Sahara sur 50 à 60 Km d'Est en Ouest, et sur 800 Km du Nord ou Sud. La surface prend les formations rocheuses fortement érodées émergeant des dunes de sable. Cette formation évoque des ruines de villes antique causé par l'érosion, aussi dans ce parc il y a des gravures, des peintures rupestres, des Fresques, des sites archéologiques, des oasis, des gueltas, des grottes et des dunes de sables qu'ont été évoqués et soigneusement décrits dans le roman.

Les voyageurs ont voulu suivre le trajet suivant: Le point de départ est l'oasis de Djanet, les chauffeurs les conduiraient à l'entrée du plateau puis ils redescendent vers Dider, ils ont traversé L'Erg d'Admer. En fin le retour à Djanet. L'extrait suivant nous illustre ce trajet:

« il poussa la carte vers Amel et du doigt lui montra le trajet. (...) Ce point là, en bas, c'est Djanet, l'oasis où nous atterrissons .Ewenzeg ,le patron de l'agence que je connais bien, nous attend à l'aéroport avec ses chauffeurs. Ils nous conduisent jusqu'à ce point, ici, au pied du plateau. A partir de là, il n'y a plus de rouet. Nous effectuons à pied, une petite ascension qui nous amène à environ douze cents mètres d'altitude. Les chameaux qui nous suivent portent notre barda. Pendant quatre ou cinq jours nous nous baladons, les mains dans les poches, en admirant le paysage .Puis nous redescendons vers Dider , un lit d'oued asséché que tu peux voir ici. Là , nous retrouvons les voitures qui sont revenues nous attendre . Nous traversons l'Erg d'Admer, cette immense étendue de dunes qui est, paraît-il, bourrée de vestiges néolithiques. Le lendemain, nous sommes de route à Djanet. » (C. Chevallier., p.10).

Le passage ci-dessus nous permet de retracer le trajet du voyage grâce aux éléments réels qui permettent au lecteur de se repérer dans cette immensité.

Ainsi, nous pouvons déduire que l'espace est une composante importante dans l'écriture romanesque, il constitue un investissement où l'auteur ne cesse de marier l'imaginaire avec le réel pour convaincre la curiosité du lecteur.

Chapitre III

**Le désert entre l'imaginaire et la
symbolique**

1-Le récit de voyage

Les hommes ont toujours fait des voyages pour explorer des endroits inconnus sur notre planète, même si leurs raisons étaient différentes, ils ont pris cette aventure pour mener à bien leurs expériences individuelles et prouver leur existence.

L'homme par sa curiosité de découvrir l'autre est toujours prêt à se déplacer et à répertorier ce qu'il découvre, d'ailleurs certains ont contribué à la naissance d'un nouveau genre littéraire appelée: Le récit de voyage.

Le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles définit le terme « voyage » ainsi :

« voyage , que les raisons soient d'ordre politique [...] intellectuel ou moral, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et de temps et accepter la perte de corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement .C'est reconnaître ses propres « désirs d'ailleurs » nés peut-être, de quelques rencontres ou quelques lectures. C'est accepter encore de perdre ses distances avec son groupe d'appartenance de s'ouvrir à la nouveauté »⁴¹

Voyager naît donc d'une volonté de se dépayser et après le retour d'un voyage, nous avons le plaisir de partager les événements de notre aventure avec les autres, ou nous les écrivons en tant que souvenirs pour nous même pour les autres. Ce genre d'écriture est le récit de voyage.

Selon Marco Polo :

« Un récit de voyage ou relations de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou de voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction. Pour mériter le titre de « récit » et avoir rang de « littérature », la narration doit être structurée et aller au-delà de la simple énumération des dates et des lieux [...] Cette littérature, doit rendre compte d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête des pays lointains »⁴²

Marco Polo, démontre que l'intérêt du récit de voyage réside dans le fait que ses événements sont inspirés de faits réels contrairement au roman qui tire ses événements de la fiction, ce que fait de lui une production littéraire caractérisée de « narration structurée » qui consiste à raconter (narrer) son histoire de façon à ce que le lecteur s'évade lors de la lecture. D'après sa lecture il sent le sentiment que celui qui a fait le voyage, il est donc transporté par le moyen des mots et de la narration.

⁴¹ Ferreol, G., et Jucoquois, G., *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin, 2004, p.146.

⁴² POLO, M., Voyageant, « Récit de voyage. », Cit.in KHORSI, S., *Récit de voyage : facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de Cinq semaines en ballon de Jules Verne*, Université Kasdi Merbah Ouargla,2013,p.16.

1-1 Les formes du récit de voyage :

En voyageant, nous apprécions des lieux, des objets ou des personnes. Nous traversons la mer, la forêt, le désert ou la montagne, où nous rencontrons des lieux à décrire et des sentiments à partager. Donc pour transmettre ces détails aux lecteurs il existe de multiples moyens .qui peuvent être l'utilisés par le voyageur, nous en citons:

La photographie (les dessins)

Les lettres (genre épistolaire)

Le carnet de route

L'autobiographie.

Donc nous pouvons dire à la manière de Samia Khorsi que

« Quel que soit la manière ou l'outil que l'on a utilisé dans la rédaction de son voyage, ces écrits représentent tous un récit de voyage .Et du moment où l'on narre le déroulement d'un voyage, cet écrit est également considéré comme un récit de voyage même si l'on n'avait pas l'intention de classer sa rédaction dans ce genre d'écrit »⁴³

1-2 La relation : Auteur /récit de voyage /Lecteur

Le récit de voyage s'élabore en deux temps : Le premier est le voyage que l'auteur a fait et où il était en rencontre avec une réalité nouvelle. Ce qui lui permet d'explorer la relation existante entre le voyage, l'inconnu et l'étrange. Le deuxième est le récit lui-même où l'auteur narre et décrit les événements qui se sont déroulées pendant son voyage.

Le récit de voyage est un récit spécifique à cause de la narration des événements, la description des objets, des personnes, ainsi que le choix des mots qui le différencie des autres genres. Le choix des mots n'est pas gratuit, il est important pour l'auteur d'attirer l'attention du lecteur. Il doit donc jouer avec les mots de façon à ce que le lecteur soit façonné, il doit y avoir une relation de complicité entre l'auteur et lecteur, c'est-à-dire à partir de ces jeux l'auteur met son histoire en suspense, décrit, met un dialogue, raconte un événement. Par ces procédés il devient capable de renfermer son lecteur dans un monde à la fois imaginaire et réel. De ce fait le lecteur peut prendre la place de l'auteur au même moment et sentir ses mêmes sensations. A ce moment la nous pouvons dire que le lecteur fait un voyage à travers le texte sans le déplacement physique, il vit exactement ce que l'auteur a vécu.

⁴³ *Ibid*, p.21.

Donc nous confirmons qu'il y a une relation complémentaire entre l'auteur du récit de voyage et son lecteur elle réside dans le fait que l'auteur et lecteur collaborent ensemble dans la réalisation du texte.

2-Le désert dans l'imaginaire des écrivains littéraires

2-1 Le désert dans l'imaginaire occidentale

Le désert a pris sa part brillante dans la littérature des pays occidentaux. Les écrivains occidentaux, notamment ceux de la littérature Française dont certains ont exploré ces formes arides durant les conquêtes des pays africains. Dans son mémoire *écriture et symbolique du désert* Nésrine Benmbarek explique que:

« Le désert gravé définitivement dans l'imaginaire des français depuis « la conquête de l'Algérie » où la découverte par ces derniers du Sahara les a bouleversées .C'est alors qu'ils le qualifièrent de « grand désert », le « plus grand » ou encore le « plus beau » désert du monde et bien d'autres expressions consacrées. Désormais, ce lieu gagne une ampleur considérable dans l'imaginaire des français .Mais bien avant, au XVIIIe siècle, le thème du désert faisait partie intégrante des plus grand œuvre littéraires »⁴⁴

Le thème de désert occupe définitivement l'imaginaire des écrivains français. Après la période de la conquête, les français se trouvaient attirer par ce lieu vaste, immense, et beau.

Des écrivains, des peintres, des poètes et même des artistes tous quelque soit leur culture confondus, ont écrit sur le désert Saharien, chacun avait sa propre vision, sa représentation personnelle, aussi ils ont parlé du désert de différentes manières.

Nous tentons a faire un survol de l'imagination du désert dans ce qu'il présente comme traits distinctifs à travers des œuvre littéraires diverses appartenant à la littérature occidentale.

Au début de XIX^{ème} siècle quelques écrivains décrivaient les gens du désert qui étaient des chevaliers courageux, et fiers dans leurs écrits, ils présentaient le Sahara par ses paysages et ses habitants, ces derniers accordent une grande valeur à leur pays d'origine, à leur culture, et à leur coutume.

Ces occidentaux voient le désert comme un milieu attirant où ils existent certains faits non naturels; provoquant le plaisir de l'ouverture sur le monde, la quête de la logique, la nature et celle de la liberté illimitée, comme le dit Maupassant:

⁴⁴ BENMEBARAK, N., *Ecriture et symbolique du Désert dans « Le petit prince et Terre des hommes, D'Antoine de Saint .Exupéry*, Algérie, Université MENTOURI CONSTANTINE .Magister, 2007, p.20 .

« Elle est monotone, toujours pareille, toujours calcinée est morte cette terre ; et, là pourtant, on ne désire rien, on ne regrette rien, on n'aspire à rien ; ce pays calme, ruisselant, de lumière et désolé, suffit à l'œil, suffit à la pensée, satisfait le sens et le rêve parce qu'il est complet, absolu et qu'on ne pourrait le concevoir autrement »⁴⁵

Eugène Formentin ; un peintre et écrivain, il écrit dans son livre « *Un été dans le Sahara* » : « je suis parti Mais ma pensée reste là –bas. je n'ai qu'à fermer les yeux tout revoir et tout entendre. Où que j'aie désormais, et fût-ce aux antipodes, je n'oublierai jamais Djanet : j'emporte son image et lui laisse mon cœur »⁴⁶ .

Nous ne finissons jamais d'explorer le désert, c'est ce qui crée la beauté, la pureté, le charme et le mystère du désert et pousse à lui donner une nouvelle dimension celle de rêve, c'est confirme Roger Frisson Roch :

« l'origine de ce que je suis devenu , il y a eu cette marche lente , sans commencement ni fin , sur cette terre d'éternité , où le rêve et l'aventure, où la vie et la mort , le présent et le passé , la terre et les étoiles alternent indéfiniment pour composer une ardente symphonie »⁴⁷

Aussi dans ce milieu mystérieux, nous découvrons des sentiments délicats et une union entre l'être humain et la nature, Cloude-Mourice Robert nous les s'exprime dans l'extrait suivant:

« On me l'avait prédit . Méfiez-vous du sud, car il conquiert. Et je riais. Aujourd'hui, c'en est fait . Partout ailleurs qu'ici je serai en exil : Ulysse chez Calupso, Ovide chez les Sarmates. Jamais je ne pourrai vivre dans ma dolente Europe natale, où le soleil brille en veilleuse comme un "misbah" sur un tombeau . Et je fais mien l'aveu d'Isabelle Eberhart: j'ai voulu posséder ce pays, et ce pays m'a possédé . Ô désert! Désert splendide et rude, consolateur, exaltateur, terre élue, je suis ton suppliant et ton adorateur »⁴⁸

Henri Lohte dans son œuvre *Le Sahara: désert mystérieux* nous exprime ses impressions; le beau du jour, les rays du soleil couchant, la lumière enflammée et la sérénité des nuits indolentes.

« C'est un spectacle inoui, un décor oppressant. Et comment essayer de décrire les levers et les couchers du soleil sur ces montagnes? Elle s'empourprent, s'embarrassent à mesure que le disque solaire exquis, tremblant dans la nuit descendante ; du jaune enflammé , l'horizon passe au rose le

⁴⁵ Guy. M , *Au soleil*, cité par HAMZA, H., *L'image du désert et des Touaregs dans les voix du Hoggar*, de Lynda Handala, UNV. Kasdi Merbah Ouargla ,2014 , p.19.

⁴⁶ Formentin, E., *Cit.in* HAMZA, H, *ibid.* p. 20.

⁴⁷ FRISSON-ROCHE, R., *Les carnet Sahariens: L'explorateur du désert*, Edition j'ai lu, 1978, p. 7.

⁴⁸ ROBERT, C-M., *L'envoutement du sud d'EL Kantre à Djanet*, Alger, éditions Braconnier, 1934, p. 218

plus tendre , puis au vert , au violet , au bleu , dons une féerie inimaginable , dans une orgie de couleurs qui a dérouté jusqu'ici tous les peintres qui se sont essayés à les fixer. »⁴⁹.

Un autre passage témoignant de l'admiration des habitants du désert Henri Jean Hygotdes fait une comparaison entre ce peuple sage et les européens:

« Nous somme trop compliqués et trop lion aussi de la sagesse antique qui est leur apanage .C'est donc le cœur simple et la main ouverte qu'il faut aller au devant d'eux .Puis il rajoute : nous sommes les fils d'une économie de gaspillage qui nous a fait la main prodigue, le cœur sec, le caractère aigre. A titre propitiatoire, il nous faut faire avec humilité ce nécessaire voyage, au pays de la soif si nous voulons savoir, pourquoi des femmes, des enfants et des hommes meurent à coté de puits tars pendant que nous laissons déborder nos baignoires et que nous noyons nos jardin. Et pourtant ; que le Sahara devient beau dès que le ciel, le prenant en pitié, lui accorde quelques ondées bienfaisantes ! »⁵⁰

De tout ce qui précède, nous pouvons démontrer que le thème majeur exploré par les écrivains était celui de la beauté du désert. De tout ce que nous venons de dire nous déduisons que l'image du désert était considérablement valorisée dans et par l'imagination occidentale. Nous ajoutons ce passage de Hadjer Hamza et ce afin d'illustrer ce que nous venons de dire: « *les occidentaux dessinent le désert avec des mots interprétant leurs sentiment à l'égard de ce monde ouvert à la beauté et à l'appréciation* »⁵¹.

2-2 le désert dans l'imaginaire orientale:

Bien avant les écrivains occidentaux, les orientaux étaient intéressés au thème du désert, notamment les écrivains algériens d'expression française, ils ont écrit des œuvres concernant le Sahara, parmi les quels nous citons Mohamed Dib, dans son livre *Arbre à Dires* où il confirme cette idée : " *Le désert obsède tous les écrivains algériens*" ⁵². Le désert pour lui c'est une zone immense aride et stérile qui peut garder les empruntes civilisationnelles, Dib ajoute que le désert est amnésié car " *Le désert manifeste comme perte et par suite comme refus de mémoire* " ⁵³, il est aussi une feuille blanche ou l'homme peut inscrire et transcrire les signes dans un éternel monde imaginaire pour vivre ou découvrir le silence de cet espace.

⁴⁹ LOHTE, H., *le Sahara désert mystérieux*, Editions Bourrelier et cie, 1937, pp 36-37.

⁵⁰ HUGOT, H. J., *Sahara toujours recommencé*, Hachette Réalités, 1986, p. 44.

⁵¹HAMZA, H., *L'image du désert et des Touaregs dans les voix du Hoggar, de Lynda Handala*, UNV. Kasdi Merbah Ouargla, 2014, p. 28.

⁵² DIB, M., *Arbre à Dires*, Paris, Albin Michel, 1998, p 19.

⁵³ *Ibid*, p. 35.

L'homme doit d'abord utiliser les oreilles de son cœur comme moyen de contact avant d'utiliser le regard de ses yeux. Le désert chez Mohamed Dib est un lieu insaisissable, plein de mirages.

Tahar Djaout affirme que *"Le désert et son été perpétuel crèvent l'écore du monde. Une enclume infatigable s'installe dans le ciel, allumant des étincelles dans l'atmosphère en kermess. C'est quelque chose de propre au désert, cette désolation qui rit"*⁵⁴

Djaout personnifie le désert en le qualifiant de *"Le noyau de la terre"*⁵⁵, l'écrivain décrit le désert comme étant ironique et moqueur. Dans cet espace le temps passe vite, les paysages restent les mêmes aux milles directions, nous ne pouvons pas mesurer sa distance par ce qui il n'a ni début ni fin aussi dans le désert : *"Le paysage n'est qu'un leurre, un vide décrit ou l'ombre elle-même est exclue"*⁵⁶

D'autre part, le désert, pour l'écrivain n'est pas un espace de destruction ou de danger ou l'on part vers l'aventure, loin s'en faut.

D'une autre manière de *"Regarder vers l'intérieur, car le désert n'habite et n'illumine depuis des temps indéterminés, un fanal éclos dans ma poitrine et qui demande à être sans cesse alimenté au contact de la pierre nue, du sable altéré de violence."*⁵⁷

Cette fois le désert est antithétique d'après cette définition, nous constatons que le désert est une espace mortel, et agressif, mais son silence lui a donné un respect. Selon lui le désert est dangereux, Doux et cruel car il rend fou comme il est angoissant.

Il était certaines fois sécurisante et effrayante ou magnifique, éclatante et lumineuse, désolé, où tout existé sauf dans la réalité pragmatique.

L'espace est vide, stérile, neutre, pour les quels il reconstitue l'histoire. De cette espace singulier est apparu une fonction mythique, car le désert est devenu une source du monde et faisant comprendre l'existence et l'évolution des éléments qui constituent l'univers. *"il suffit que le vent se lève pour que le monde change de visage"*⁵⁸

⁵⁴ DJAOUT, T., *L'invention du desert*, Paris, Seuil, 1987, p. 26.

⁵⁵ *Ibid.* p. 83.

⁵⁶ *Ibid.* p.100.

⁵⁷ *Ibid.* p.27.

⁵⁸ DJAOUT, T., *ibid.* p. 44.

Rachid Boudjedra, dans son livre *Cinq fragments du désert*, Rachid écrit " *Tente de dire la beauté calme et terrifiante à la fois de ces immensités secrètes, à travers une écriture intérieure, elle –même en recherche dans son souffle ...* " ⁵⁹

En effet, La vision de Boudjedra sur le désert fait apparaître de la peur, de l'angoisse, de la solitude. L'auteur sent qu'il est en confusion, chamboulement cosmique. Une accumulation une sur charge et une désintégration ceux-ci désignent des sentiments ambiguës

Boudjedra évoque que: « *le désert chez lui est objet de quête malade et obsessionnelle d'y revenir rien que pour y revenir.* » ⁶⁰

de ce que vient d'être dit nous pouvons déduire que la notion de désert a été revêtue de différentes manières tantôt positive (calme, et la tranquillité) et elle est tantôt négative inspirant l'angoisse, le vide et la peur).

2-3 Le désert dans l'imaginaire de Corinne Chevallier

Comme les orientaux et les occidentaux ont dessiné le désert et ils ont interprété cet espace à partir de leur vécu et de leur sentiments. Notre auteur a pris sa part en exprimant sa vision à travers le roman *la petite fille du Tassili*.

Elle sera très complexe et très difficile d'établir un rapport entre la réalité et l'imagination dans une écriture. Corinne en tant qu'écrivaine munie d'un large esprit a réussi à mettre en lieu imaginaire et le réel dans ce roman, à travers son récit, elle nous renvoie à un passé lointain « *il ya un passé lointain* » (C. Chevallier., p. 5) où le Tassili était à différent.

Pour elle le désert présente un lieu vaste, vide et infini l'extrait suivant manifeste ces caractéristiques « *le front collé au hublot le professeur regardait défiler l'immense étendue désertique , A perte de vue tout n'était que sable , Plissé froissé par le vent , le Sahara déployait à l'infini le moutonnement de ces dunes qui ondulaient au soleil le vent vagues figées d'une mer immobile et dorée* » (C. Chevallier., p. 7)

La phrase suivante nous renvoie à la surface vaste du désert « *Tu vois ce plateau rocheux qui s'étend jusqu'au Niger ?* » (C. Chevallier., p. 9) Aussi « *les distances sont souvent trompeuses dans le désert* » (C. Chevallier., p. 21)

⁵⁹ BOUDJEDRA, R., *Cinq fragments du désert*, Alger, Barzakh, 2001, p. 59.

⁶⁰ *Ibid.*, p.25.

Aussi elle voit que le désert est un lieu incroyable où l'homme peut vivre la paix et le silence et la tranquillité comme elle l'affirme :

« Comment aurait il peu décrire l'incroyable diversité du désert, ces courbes douces, ses regs pierreux ses rocs déchiquetés, ses couleurs ocres et bistres qui se teintaient de rose au cou chant, ses nuits rutilante d'étoiles ?chaque année, il venait ya chercher le silence et la paix, ... » (C. Chevallier., p. 7-8).

Cela nous inspire aussi quelques éléments de la beauté dans l'extrait précédant et on peut ajouter que il ya la beauté où,

« l'artiste avait joué des reflets roses et gris de la roche pour figurer les cornes et les taches des robes , le trait était large et poli , les yeux et les naseaux profondément creusés et le soleil matinal qui frappait de biais l'étrange bas -relief lui communiquait par le jeu des ombres une étonnante impression de vie ». (C. Chevallier., p. 35)

L'idéalité de cet endroit évoque une belle vision avec le vent comme: *«.... Au Pied d'une falaise- c'était l'endroit idéal pour dresser le campement : Un amas de blocs entassé par les ans offrait un abri parfait contre le sable et la falaise les protégeait du vent » (C. Chevallier., p. 72)*

D'autre part, la beauté de cet endroit évoque une tristesse et un mystère car : *«Il émanait de cet endroit une sorte de charme triste et de mystère qui la mettait mal à l'aise » (C. Chevallier., p. 31)*

Le désert de Corinne est un espace de sable, inconnu et de ciel plein des étoiles comme l'illustrent ces deux expressions *« on cherche un endroit agréable sur le sable ou dans les rochers et on s'endort sous les étoile » (C. Chevallier., p. 15), « Elle se retrouvait soudain au milieu d'inconnus, dans un décor de sable, et se croyait tombée sur une autre planète ... » (C. Chevallier., p. 21)* cela confirme que aussi l'étrangeté de cet espace qui pour certains n'est pas terrestre.

L'espace de désert représente un labyrinthe où nous trouvons des rochées solitaires comme suit :

« la piste s'enfonçait, par un labyrinthe de couleur, au cœur d'une irréaliste cite en ruines ciselées par l'érosion, des toues aux formes fantasmagoriques évoquaient des arches, des tous, des parlais le vent en les creusant avait sculpté sur leurs parois d'improbables balcons, d'impensables gargouilles » (C. Chevallier., p. 32)

Le désert de l'auteur est un lieu occupé par les diables où tout peut arriver dans ces endroits par conséquent le lieu sera dangereux et il fait peur aux gens, il est ainsi lié aux superstitions et aux mythes « *Le lieu hanté par les Djenouns, les nomade n'aiment pas y camper mais les touristes en raffolent* » (C. Chevallier., p. 32) De ce fait, Corinne fait de cet endroit un endroit mythique.

Selon elle le désert du Tassili est un musée préhistorique et néolithique « *nous traversons l'Erg d'A'dimer cette immense étendu de dunes qui est, paraît -il, bourrée de vestiges néolithiques* » (C. Chevallier., p. 10) ce qui témoigne de la richesse historique du Tassili, qui embellie est par l'existence des graveurs vieilles qui peuvent construire un musée « *Tout ! des rochers aux formes Fantastiques , des forêts de pierre , des mares entourée de verdure , des grottes étranges, des Fresques et des gravures vieilles de dix mille ans (....) c'est le plus grand musée préhistorique* » (C. Chevallier., p. 10-11) donc ce lieu est considéré comme le plus grand musée à ciel ouvert au monde .

Le désert couvert de lacs « *Sahara veut dire désert ! A l'âge de pierre il n'y avait ici ni désert ni chameaux .le Tassili était boisé, couvert de lacs et des rivières .les pluies arrosaient les prairies, les hommes élevaient des bœuf et chassaient l'antilope*» (C. Chevallier., p. 85).

De ce qui vient d'être dit *supra*, nous pouvons déduire que Corinne Chevallier a dédié au désert un discours mélioratif par la diversité et par la richesse de sa composition.

Les composantes sable et vent lui donnent vie, son originalité et ses couleurs lui donnent du charme son histoire et ses gravures témoignent d'un mystère infini.

Nous observons ainsi à quel point un discours pourrait, charger l'imaginaire des lecteurs et modifier l'image d'un endroit.

Notre lecture nous a conduits à apercevoir la manière dont l'auteur a une double vision du désert; l'une est celle du temps présent qui est en relation avec l'expérience vécue et l'autre est celle du passé, inspirée des dessins rupestres où le désert est une forêt et une savane animée. Le tableau ci-dessous explicite d'avantage ce que nous venons de dire:

	Lieu	Personnages	Animaux	Langage	Nature
Présent	Désert Sable, soleil, vent	touristes Touaregs Tabarat	Chameaux Chèvres	Arabe <i>Thamachaq</i>	Aridité Nudité
Passé	Foret Rivières, arbres,	Homme Femme Tabarat	Vaches Girafes, éléphants, antilopes	Langage incompréhensif	Verdure Fraîche

Cette comparaison pourrait faire l'objet d'une étude sur la déterritorialisation⁶¹ afin de démontrer comment la nature s'est-elle dégradée durant la période post-moderne ce qui démontre l'intérêt que porte l'auteur à la question de l'écologie.

3- La dimension symbolique du désert

Si nous parlons de symbolique, dans notre esprit intervient la notion de symbole, que veut dire donc cette notion? Que désigne-t-elle dans la terminologie littéraire? et comment peut-elle être exploitée dans une étude dédiée à un roman?

Il est inévitable pour nous de parler de la notion de symbole sans en parler de la notion de l'image.

Durand considère l'image comme un symbole, elle désigne pour lui « *une homogénéité du signifiant et du signifié au sein d'un dynamisme organisateur* »⁶²

Donc, les images dans le roman nous renvoient à des fragments qui nous conduisent à avoir une présentation mentale d'un fait, d'un objet, d'un endroit, d'un personnage. la présentation mentale est « *le produit de l'imaginaire qui est à son tour soumis à une double influence constituée d'une part, par le milieu composé de réalités géographiques de structures sociales (...), et d'autre par les impulsions définies par la psychanalyse* »⁶³

Nous pouvons donc déduire que le symbolisme naît d'une explication redondante d'une image, issue d'un métissage entre l'objectivité et de la subjectivité qu'a le lecteur du monde réel.

⁶¹ CF. Supra. P.24.

⁶² DURAND, G., cité par BELKHEIR- GHARIRI., KH, *le discours sur l'espace et le temps dans l'œuvre de Malika MOUKADDAM*, Alger université d'oran, 2013,p.140

⁶³ BELKHEIR- GHARIRI., KH, *ibid.* p. 138.

Le roman *la petite fille du Tassili* est chargé de symbolique. Nous allons faire un détour pour l'étudier et l'expliquer à travers les lieux et les personnages.

Nous allons commencer par l'extrait suivant « *la vache était là Gravée sur la roche depuis des millénaires. Dans sa robe tachetée, sous ses cornes immenses, elle regardait l'oeud asséché avec de grands yeux tristes d'où coulait une larme C'est la vache qui pleure* »⁶⁴ (C. Chevallier., p. 20)

Le roman raconte l'histoire d'un peuple qu'a vécu dans une époque très lointaine, où l'imaginaire de l'homme préhistorique a pu personnifier une vache qui, ici, symbolise la tristesse que le changement que le climat avait provoqué.

Les peintures rupestres ou les gravures rupestres, sont des dessins gravés sur les murs des rochers au Tassili, ils symbolisent l'existence d'une civilisation africaine dans le Sahara Algérien et la présence de l'homme préhistorique.

Nous ne pouvons pas parler de la symbolique accordée à l'espace sans évoquer Tikoubawin dont le nom désigne des épées : symbole de force et des guerres que l'endroit à vue.

L'auteur a évoqué la vallée d'Ihrir à maintes reprises qui symbolise l'écoulement du temps et la continuité de la vie.

Dans un endroit aussi désertique qui symbolise la pureté et le calme, l'auteur évoque la ville de Djanet qui symbolise la perturbation et le déséquilibre que la vie urbaine entraîne; cette dualité est évoquée clairement dans le passage suivant :

« *On arrivait à Djanet ...Ils s'étaient attendus à trouver des maisons blanches blotties à l'ombre des palmiers et furent un peu déçus. la ville était poussiéreuse : des enfants en haillons couraient dans les rues défoncées, des voitures déglinguées zigzaguaient entre les ânes et les chameaux qui inondaient le sol de leurs excréments et seul le rocher de Tin Bergh , rond comme un pain de sucre, dressait sa silhouette massive au –dessus des terrasses. Mais les gens les croisaient avec des sourires sympathiques, dans l'air sec flottait une odeur d'épices et de sable et, bien que la tête leur tourne un peu, ce dépaysement leur plut* » (C. Chevallier., p. 22).

En effet, la lecture de ce roman évoque dans notre esprit plusieurs éléments qui symbolisent la paix, la tranquillité et le calme que nous pourrions vivre en visitant le désert, il est quelque fois angoissant par les événements extraordinaires qui s'y passent. Tel que Tabarat, mais vite un tel fait angoissant pourrait faire l'objet d'une nouvelle quête, d'une identité et d'un territoire.

CONCLUSION

Conclusion

Le désert est une partie intégrante dans la vie des gens qui y vivent, il leur dicte un mode de vie et de pensée simple et compliqué à la fois.

Pour les écrivains le désert est cette étendue d'espace que nous pourrions charger de valeurs issues de leur imagination, de leur vécu et de leur expérience.

Le désert a donc fait l'objet essentiel dans le roman *La petite fille du Tassili* de Corinne Chevallier, qui nous a fait découvrir une région, un peuple, un mode de vie et un espace sacré menacé par la nature et même par l'homme.

Le plus important pour l'auteur était de présenter un regard réconciliant avec cette espace même si elle est d'origine française, cela vient donc confirmer l'hypothèse que nous avons formulée en introduction.

Au terme de cette étude nous pouvons affirmer que le discours de l'auteur exprime en profondeur la valorisation de l'espace désertique Algérien, comme il valorise les habitants de cette espace. Ce même discours met en valeur sa diversité, sa polyvalence et sa capacité à garder son identité, son histoire et sa civilisation à travers des millénaires d'ans.

La description est entre autre le moyen efficace qui a permis à l'auteur de présenter, avec détail, non seulement les composantes du désert mais aussi les caractéristiques qui pourraient faire de sa vision une vision singulière et composite issus de l'expérience qu'elle avait vécu avec le groupe de touristes issus de nationalités différentes et de d'expériences différentes, cela a aussi permis à l'auteur de varier ses points de vues.

À travers notre lecture, nous avons réussi à dégager différentes dimensions symboliques que l'auteur avait accordées à cet espace qui a cessé d'être une étendue géographique aride, il est donc devenu par la plume de Corinne Chevallier un lieu de rencontre et de métissage avec des gens venus d'ailleurs et d'autres temps tout en menant une vie harmonieuse avec la nature.

Les études littéraires accordées à l'espace du désert ne pourraient satisfaire la curiosité du lecture qui sait de prime à bord que sa grandeur témoigne d'une variété que seuls, les écrivains dévoileront avec beaucoup de suspens. De ce fait plusieurs travaux qui portent sur le désert pourraient voir le jour et témoigner de la fougue de ce domaine de recherche.

Références bibliographiques

Corpus d'étude

Chevallier. Corinne., *La petite fille du Tassili, Alger, Casbah, 2001.*

Ouvrages:

1-ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina., *Clefs pour la lecture des recites, convergences critique II, Alger, Telle, 2002.*

2-BOUDJEDRA, Rachid., *Cinq fragments du désert, Alger, Barzakh, 2001.*

3-BUTOR, Michel., *Répertoire II, Paris, Minuit, 1964.*

4-DJAOUT, Taout., *L'invention du desert, Paris, Seuil, 1987.*

5-DIB, Mohamed., *Arbre à Dires, Paris, Albin Michel, 1998.*

6-FRISSON-ROCHE, R., *Les carnet Sahariens : L'explorateur du désert, Edition j'ai lu, 1978.*

7-HUGOT, Henri-Jean., *Sahara toujours recommencé, Hachette Réalités, 1986.*

8-GENETTE, Gérard, *Seuils, paris, seuil, collection poétique, 1987.*

9-LANE, Philippe, *La périphérie du texte, Nathan/Université, Paris, 1992.*

10-LOHTE Henri, *le Sahara désert mystérieux, Editions Bourrelier et cie, 1937.*

11-PEYTARD, Jean., *syntagmes 5 sémiotique différentielle de Proust à Perec, Paris, Comtoises, 1989.*

12-ROBERT, Claude-Maurice., *L'envoûtement du sud d'EL Kantre à Djanet, Alger, éditions Braconnier, 1934.*

13-ROUSSEAU, Jean. Jacque., *Les rêveries du promeneur solitaire, Genève, Critique, 1967.*

14-WESTPHA, Bertand., *La Géocritique , réel , fiction, espace , Paris , minuit, 2007.*

Articles et revues:

1-BOUDJADJA.Mohammed., *Le désert mokeddemien: référence identitaire et expression poétique*, In. Synergies Algérie, 2013, n° 19, pp.75-81.

2-SIOUFI, Mayssa., «*La paratextualité" une éventuelle "Entrée littérature" en classe de langue*» in Damascus University Journal, 2006, vol 22, N0 (3+4), p.69.

Dictionnaires:

1-*Dictionnaire Le petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2014.

2-Ferreol, Gilles et Jucoquois, Guy., *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin, 2004.

3-GANDOUIN, Julien-Michel., *Dictionnaire universel Français et latin*, Paris, **A trevoux**, 1732.

4-*Larousse encyclopédique*, tome2, Paris, Larousse, 2000.

Références électroniques:

1-DAUM, Pierre, *Ni valise ni cercueil, les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance*, *El Djazairsse*, disponible sur le site <http://www.djazairess.com/fr/lemidi/1205050803>.

2- GRABA, Lynda., « *Note de lecture, La petite fille du Tassili par Corinne Chevallier : Les lieux où le silence parle des peuples disparus*», *El moudjahid*, disponible sur le site <http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/45384>.

3-HUBBELL Emy, *La valise ou le cercueil, un aller-retour dans la mémoire des pieds noirs. diasporas 12*, disponible sur le site <http://www.academia.edu> .

4- Jean-Luc « *Rédiger une préface* » in études littéraires , pdf ,www -études – littéraires.com /preface.php#a.

5-JOUBERT, Joseph., <http://www.dicocitations.com/citations/citation-91213.php>.

6-LAURENCE, Dahan-Gaida., *Editorial.la géocritique au confluent du savoir et de l'imagination*, *E'pistémocritique littérature et savoir* <http://www.epistemocritique.org/spip.php?article248> .

7-LAURENT, Jenny., *Méthode et problème* , « *La description* », Genève, Dpt de français moderne ,2004. <http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/description/>

8- SKAYEM, Hady., *La description*, <http://www.espacefrancais.com/la-description/#Dfinition>.

9-MOLDOVAN, Corina., *La Géocritique de l'espace dans rue du havre de Paul Guimard*, http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinta_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/Lucrari5/IETM5_Part93.pdf

Mémoires:

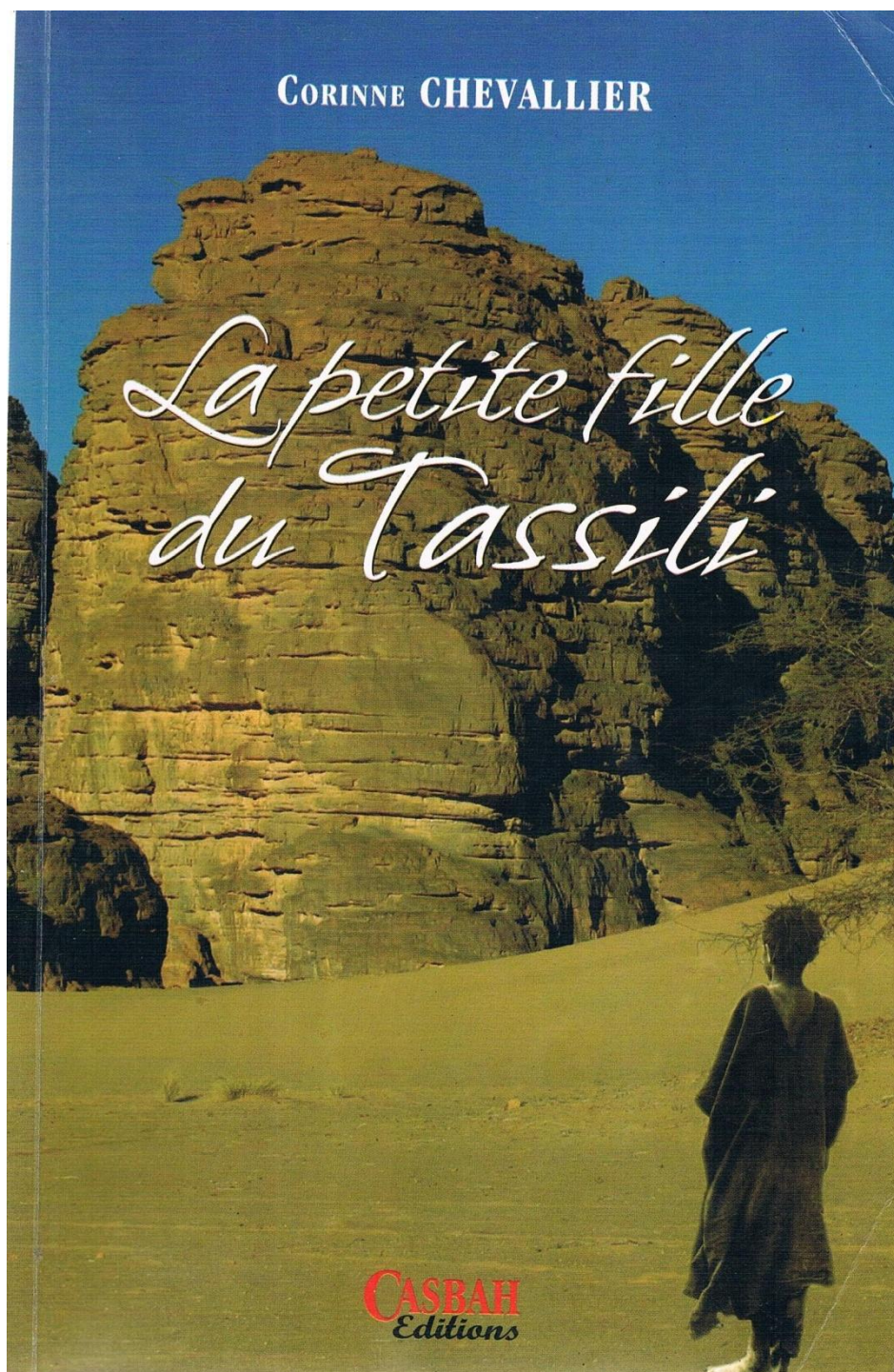
1-BENMEBARAK, Nésrine., *Ecriture et symbolique du Désert dans « Le petit prince et Terre des hommes, D'Antoine de Saint .Exupéry*, Algérie, Université MENTOURI CONSTANTINE .Magister, 2007.

2-HAMZA, Hadjra ,*L'image du désert et des Touaregs dans les voix du Hoggar ,de Lynda Handala* , UNV .Kasdi Merbah Ouargla ,2014.

3-KHORSI, Samia., *Récit de voyage : facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de Cinq semaines en ballon de Jules Verne*, Université Kasdi Merbah Ouargla,2013.

Annexes

ANNEXE 1 : La Première de Couverture



ANNEXE 2 : La quatrième de Couverture



CORINNE CHEVALLIER

La petite fille du Tassili

Corinne Chevallier est née et vit à Alger. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont une étude historique, *Les trente premières années de l'Etat d'Alger 1510 - 1545*.

Elle poursuit ses recherches sur le passé d'Alger au XVI^{ème} siècle.

Avec *La Petite fille du Tassili*, Corinne Chevallier compose un étonnant récit sur le désert, lieu magique de ressourcement mais aussi territoire d'identité et d'histoire symbolisé par ces gravures rupestres dont chacun, dans le roman, tentera de saisir le sens profond.

Ewenzeg travaille comme guide dans le superbe décor du parc naturel du Tassili. A Djanet, il embarque un groupe de touristes : des Algériens, des Français et des Italiens, tous venus au Sahara rechercher le dépassement.

Au cours de sa randonnée, ce groupe va rencontrer une petite fille étrange et insaisissable. Chacun des personnages tentera de la percevoir et de la comprendre à sa manière. Personne, cependant, ne réussira à lui conférer une présence réellement humaine. Un mirage ? Peut-être, dira le guide targui. Mais, c'est au lecteur de déceler l'énigme contenue dans ce roman...

CASBAH
Editions

ISBN: 9789961643198



9 789961 643198

Résumé :

En littérature, la thématique de l'espace a pris une grande place, notamment dans la littérature algérienne d'expression française. Le désert est par excellence ce lieu mystérieux qui a tant charmé l'imaginaire des auteurs. Le roman de Corinne Chevallier, *La petite fille du Tassili*, nous illustre ce lieu à travers une description détaillée, chacune d'elles favoriserait une image et mettrait en action une symbolique issue des décors et du discours romanesque du récit.

Mots clés : désert, espace, symbolique, description, récit, discours.

الملخص :

في الادب و خاصة الادب الجزائري باللغة الفرنسية موضوع المكان او "فضاء النص" شغل مكانة كبيرة في الادب. تعتبر الصحراء ذلك الفضاء الساحر الذي حرك قريحة و خيال الادباء و الذي جاد بدرر زينت الادب. في رواية "ابنة الطاسيلي" لكورين شوفالبييه مثل هذا المكان "الصحراء" من خلال وصفه الدقيق و كل وصف يعطي للقارئ صورة و يرمز الى جانب من تحفة المكان الموصوف في النص الروائي للقصة.

الكلمات المفتاحية : الصحراء, الفضاء, الرمزية, الوصف, قصة, خطاب .

Summary :

In literature ,especially Algerian literature in french language, the thematic space has taken a very high and valuable status. In fact, the mysterious wide place "Desert" contributes too much in making the authors more creative and imaginative which In turn enriches their literature. For instance,in the novel of " La petite fille du tassili"of the author Courine Chevalier.We illustrate that the author describes the place"desert"precisely with further details using symbols in order to both give the reader a clear image about that incredible place and decorate the novelists' speech.

Key words:desert, space,symbolic, description, novel, speech